

« Jeux dramatiques et pédagogie »

Pierre Rousseau

Numéro 31 (2), 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29311ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rousseau, P. (1984). Compte rendu de [« Jeux dramatiques et pédagogie »]. *Jeu*, (31), 156–157.

etc.), une hypothèse générale de la perception est construite. Selon celle-ci, contrairement aux affirmations des sociologues, la perception artistique ne relève pas seulement des codes culturels appris et des compétences artistiques du spectateur; elle dépend également de son affectivité. Voilà un constat rassurant pour l'humanité du théâtre!

En fournissant toutes ces données, Anne-Marie Gourdon marque une étape vers la connaissance du public. Son ouvrage est une mémoire sociologique inestimable du théâtre des années soixante-dix, années où ont été menées les enquêtes. L'évolution constante de la

société laisse supposer des modifications depuis. Le public du Théâtre du Soleil qui, aujourd'hui, s'extasie devant des pièces de Shakespeare où l'esthétisme prime, est-il toujours le même? Seuls des mécanismes permanents d'écoute du public pourraient rendre compte des variations dans sa composition et dans sa mentalité. Plus il se fera de travaux à long terme sur le public, plus les résultats seront intéressants. À quand l'entreprise d'une étude de cette envergure chez le public des théâtres au Québec?

christian dutil

« jeux dramatiques et pédagogie »

quand la france ne se veut pas trop envahissante

Ouvrage réalisé sous la direction de Richard Monod, Paris, Éditions Edilig, Collection des Cahiers de l'Éducation permanente, 1983, 160 p.

Richard Monod, qui supervise le travail de la Formation de recherche Jeux dramatiques et Pédagogie de Paris III, a bien raison lorsqu'il précise, dans son introduction à l'ouvrage, que « ce livre aurait pu s'appeler le dossier tricolore du jeu dramatique. Bleu-blanc-rouge, par tradition républicaine, avec ce qu'il y a d'irréductiblement français dans nos démarches (je vois d'ici le sourire de nos partenaires étrangers!) », car il y a lieu de sourire plusieurs fois à la lecture de cette mosaïque de textes sur le théâtre et le jeu dramatique (dont l'équivalence ici serait plus près de l'expression dramatique). Mais comprenons-nous bien, il ne s'agit surtout pas de mettre de côté ce volume sous prétexte qu'il serait « trop » français. Au contraire, les systèmes sco-

laire sont peut-être bien différents, mais il n'en demeure pas moins qu'on y rencontre, d'un côté comme de l'autre de l'Atlantique, des attitudes de résistance au changement qui se ressemblent fortement.

Jeux dramatiques et pédagogie est présentement un des éléments de réflexion qui intervient, en France, dans le grand débat des réformes mises à l'étude par l'Éducation nationale, depuis l'automne 1981. Le groupe de Richard Monod a tenu six séminaires sur la question du jeu dramatique à l'école et le livre qu'il nous présente rapporte l'essentiel de ces séminaires, tenus entre décembre 1981 et juin 1982. Son champ d'intervention demeure l'éducation et devrait d'abord intéresser les personnes oeuvrant dans ce milieu, mais je crois que toute personne dont le travail touche à l'animation théâtrale, entre autres, trouvera intérêt à cette lecture. En effet, le sommaire propose diverses avenues venant

étayer la thèse principale. Ainsi, un dossier « pratiques » contient le récit de deux expériences dans un Centre de formation pour apprentis (le type « professionnel court » de nos polyvalentes) qui ne sont pas sans rapport avec des expériences d'animation théâtrale ou d'expression dramatique du même genre faites ici. Les approches sont similaires et la clientèle est, en définitive, la même. À ces récits, s'ajoutent deux rapides coups d'œil sur le théâtre dans des institutions scolaires au Brésil et en Tunisie qui nous permettent de nous distancier de l'expérience française qui fait l'objet de l'essentiel de l'ouvrage. Cela nous permet également de comparer notre façon de faire avec celles de trois pays différents.

Toutefois, le but premier de *Jeux dramatiques et pédagogie* est d'en arriver à faire admettre cette pratique comme ayant sa place dans les institutions d'enseignement, au même titre que les arts plastiques, la musique et... le théâtre dont elle se différencie. Cette différence fait d'ailleurs l'objet du premier chapitre, « la Guerre des mots », dans lequel deux

textes, l'un de Gisèle Barret (de l'Université de Montréal) et l'autre de Jean-Gabriel Carasso (du groupe d'Augusto Boal à Paris), s'opposent justement dans une guerre qui, au-delà des mots, fait voir les éventuels avantages et les apparents désavantages qu'il y a à différencier théâtre et jeu dramatique, à créer autant de volets que peut en produire le théâtre lorsqu'il est utilisé à des fins spécifiques (jeu dramatique pour les enfants, psychodrame pour les psychanalystes, théâtre de l'opprimé pour la politique, etc.). Carasso conclut par l'hypothèse suivante: « Le théâtre est (au moins) à la fois un jeu, un langage et un art. Aucune de ces définitions n'est valable solitairement. Elles le sont toutes solidairement. »! Voilà qui mérite réflexion, et *Jeux dramatiques et pédagogie* va justement dans le sens de cette réflexion.

Bleu-blanc-rouge peut-être, mais loin d'être trop replié sur soi. Le livre mérite d'être lu, encore faut-il le trouver... ce qui n'est pas facile. Vous pourrez vous renseigner auprès de l'Association des professeurs d'expression dramatique du Québec, ou encore à la Faculté des Sciences de l'éducation de l'Université de Montréal, si jamais il vous est impossible de vous le procurer en librairie.

pierre rousseau

